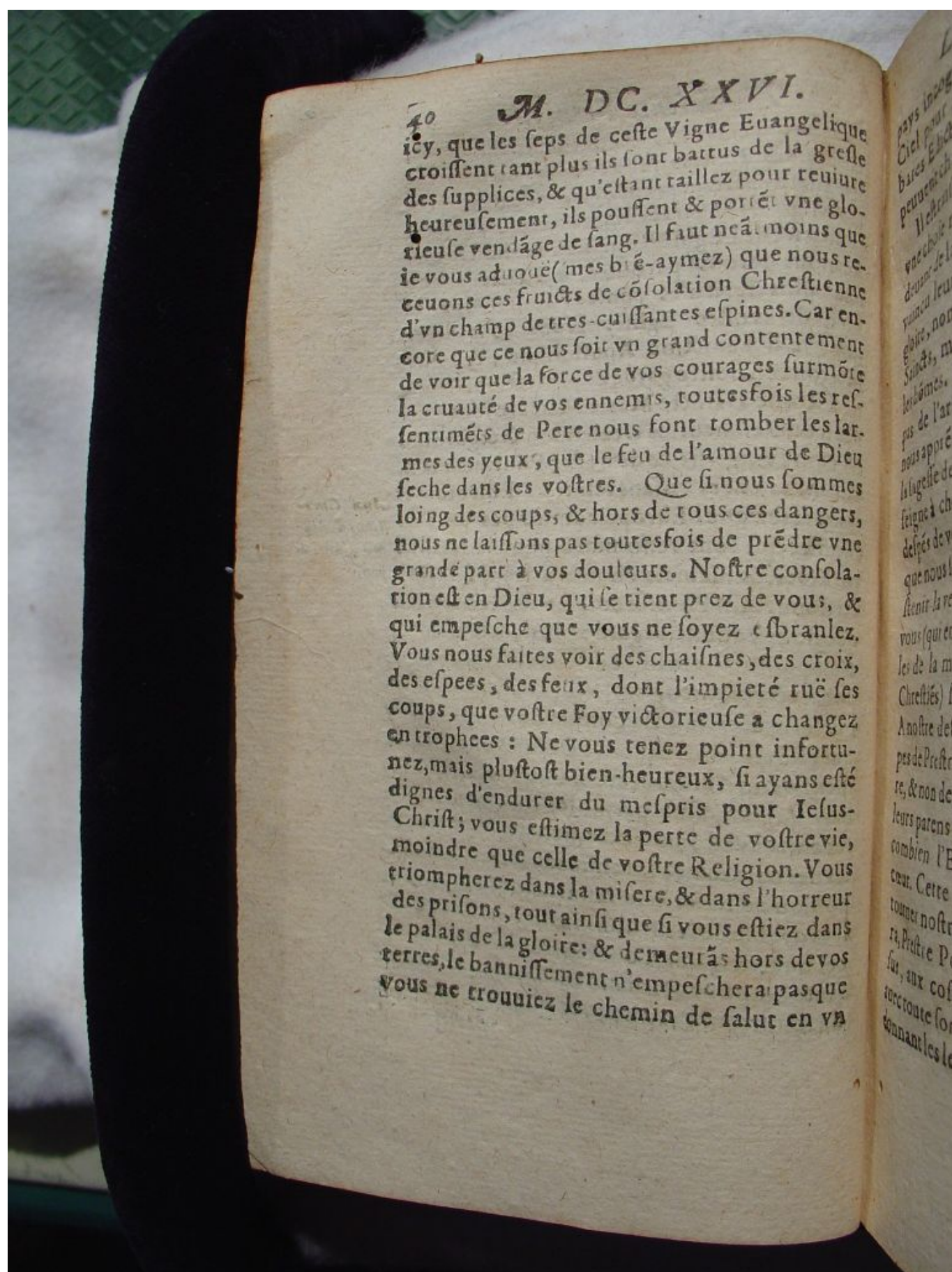
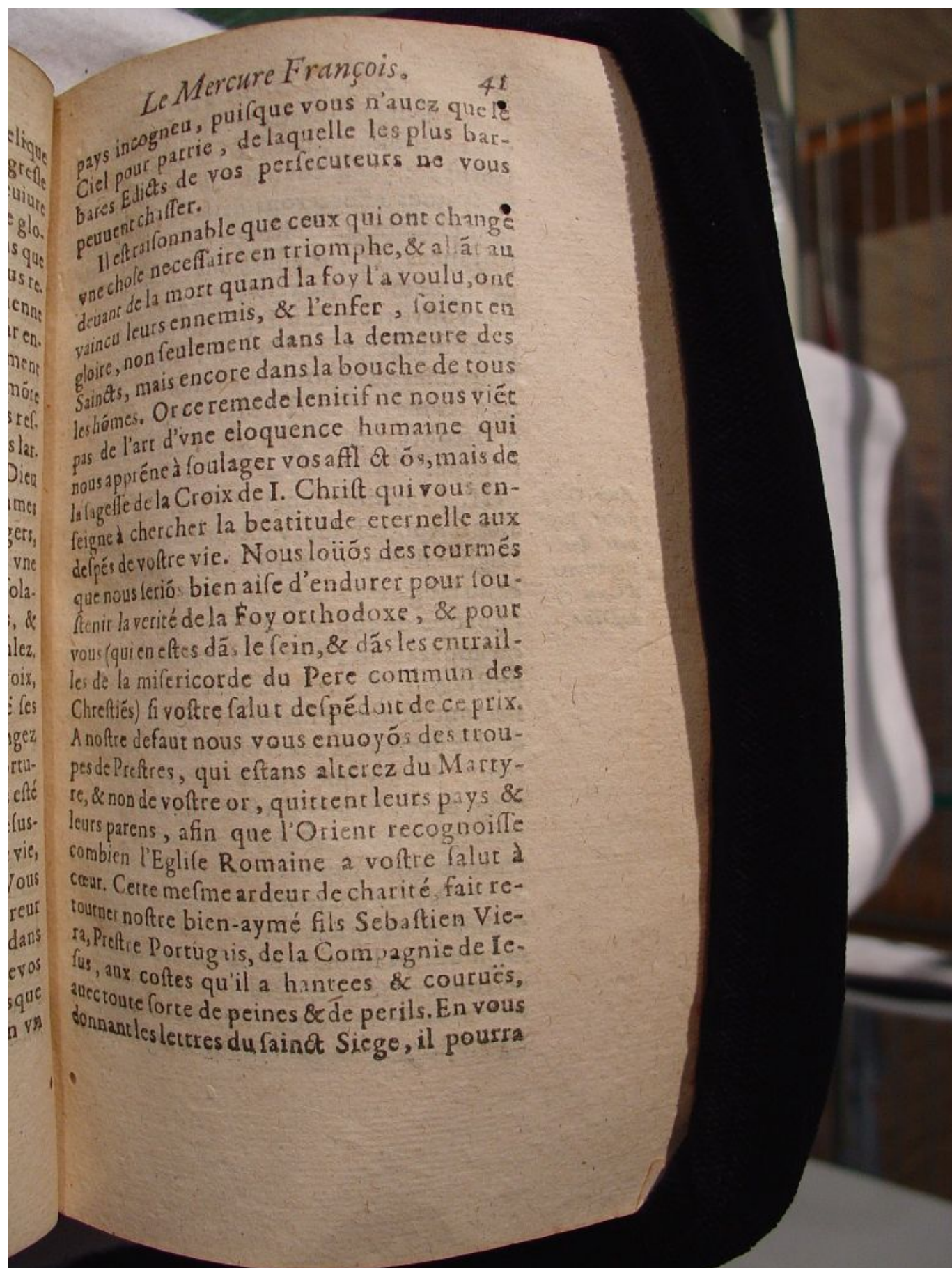


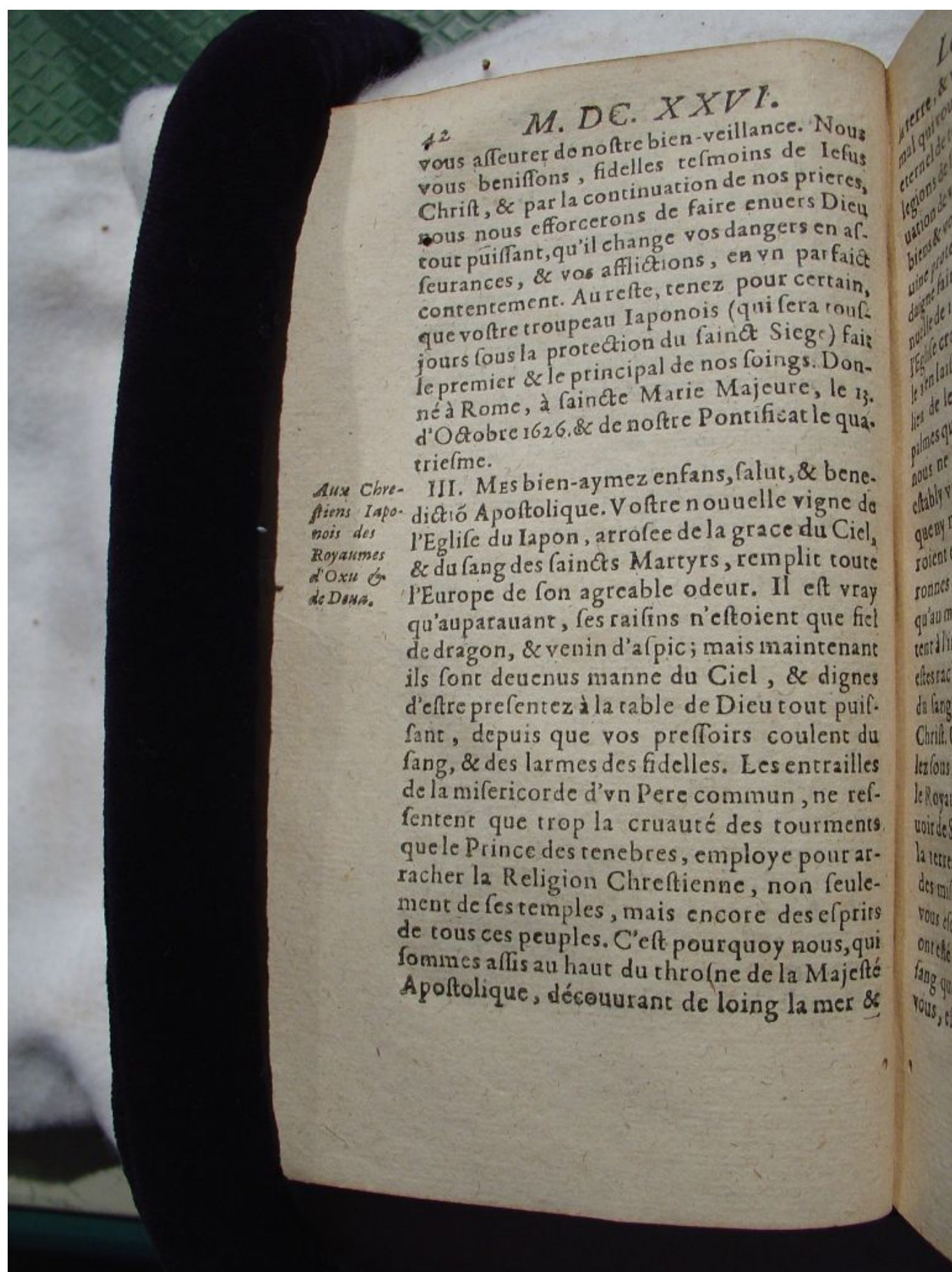
1626_040.jpg



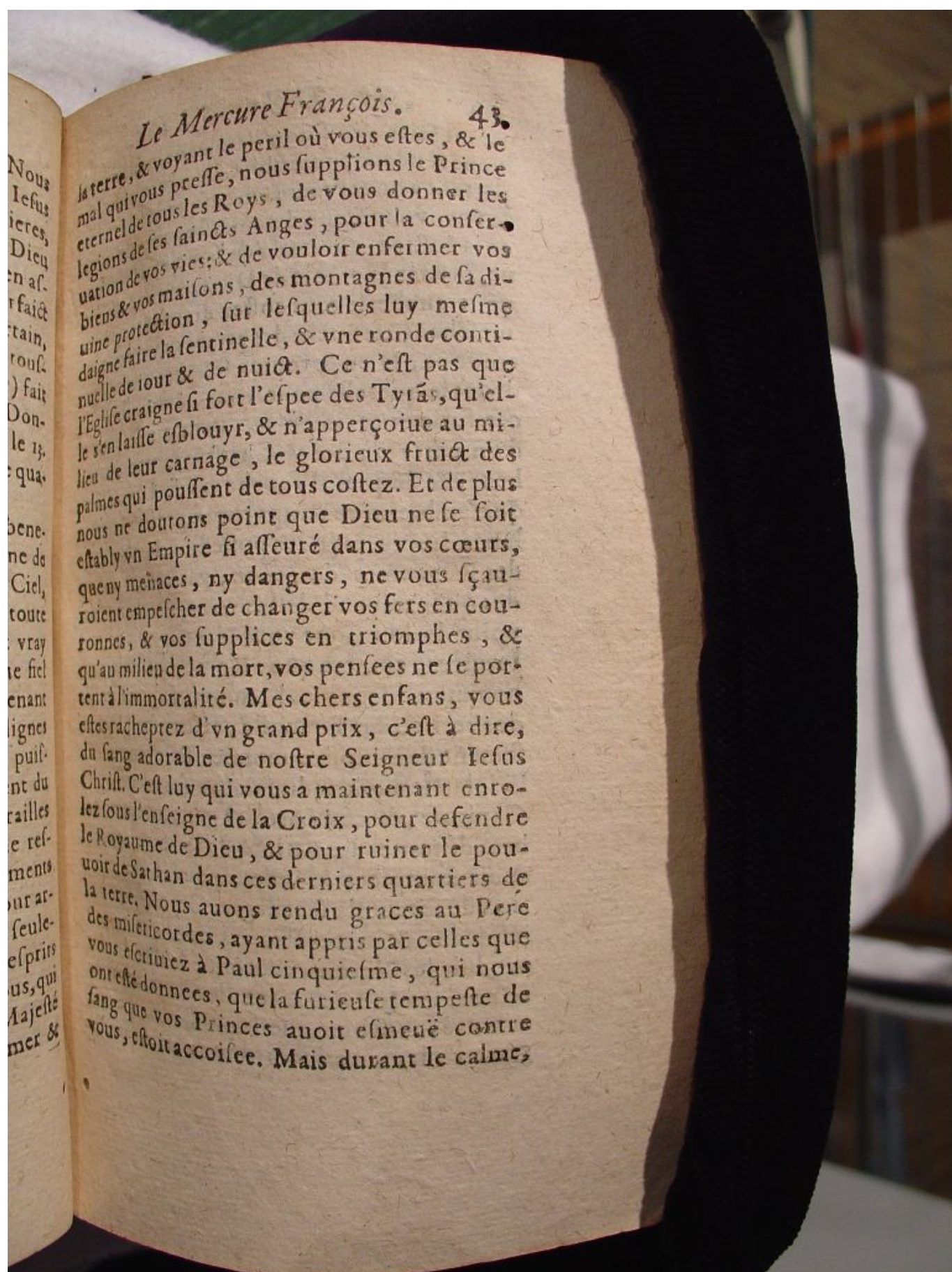
1626_041.jpg



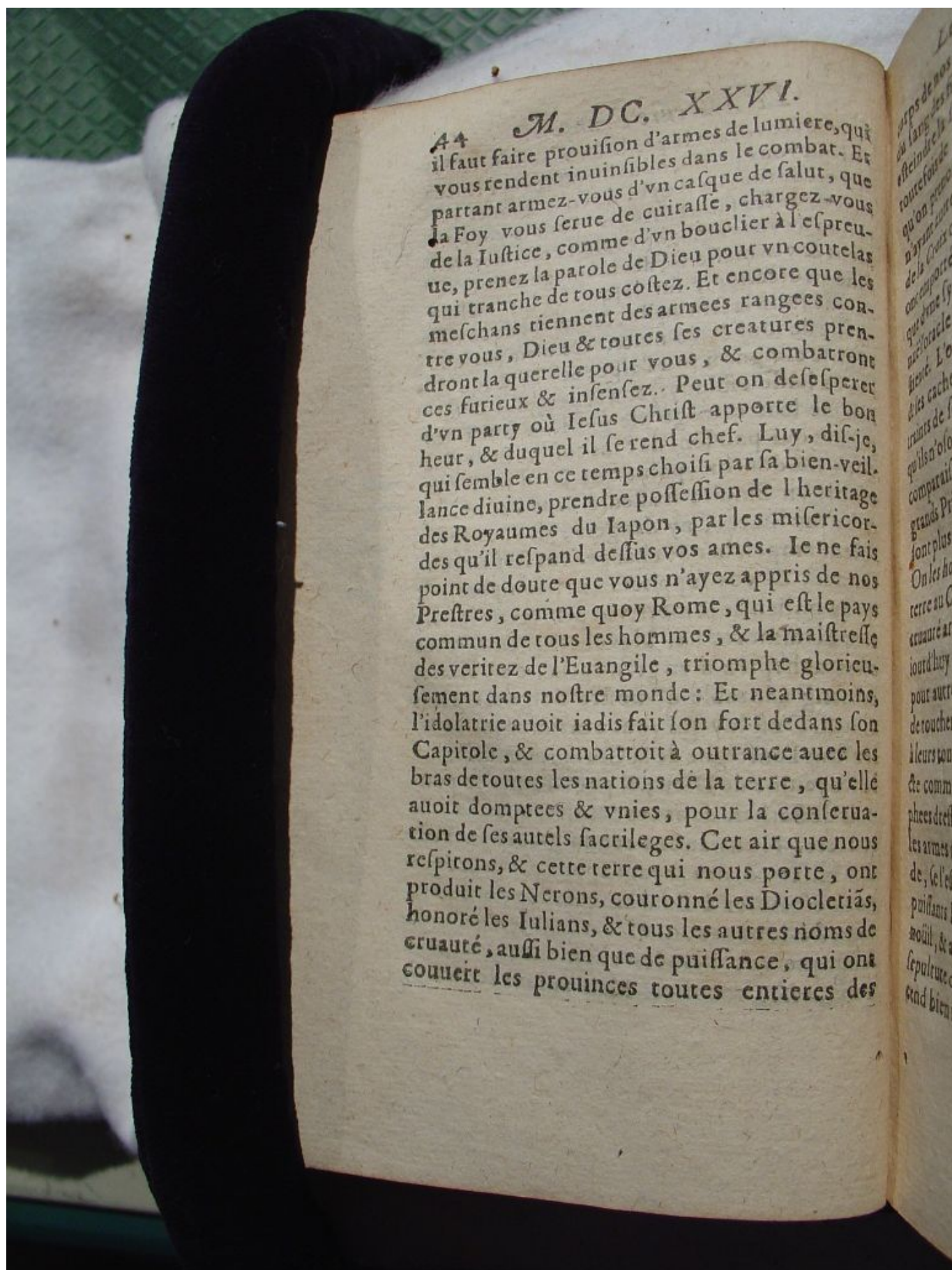
1626_042.jpg



1626_043.jpg

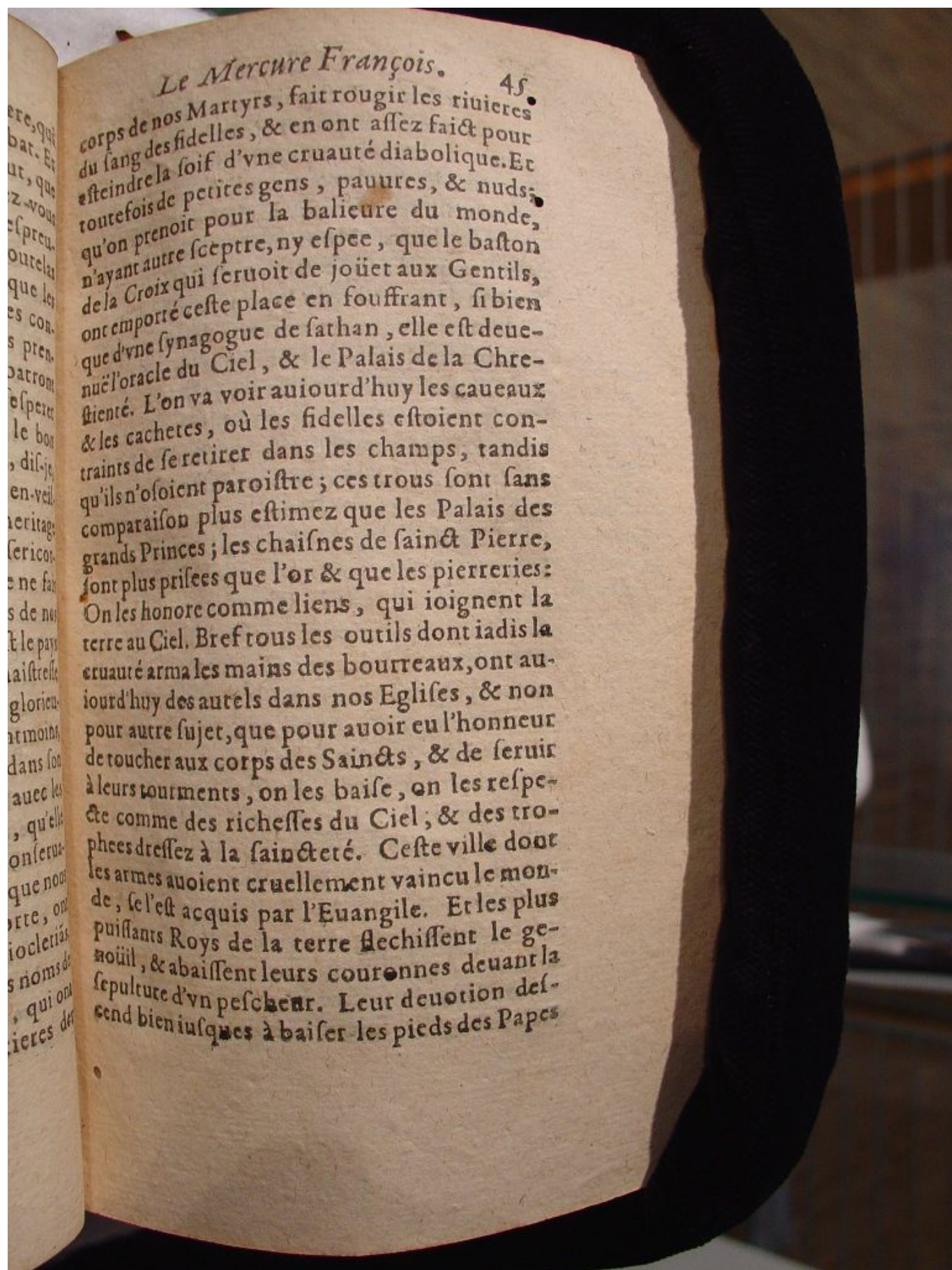


1626_044.jpg

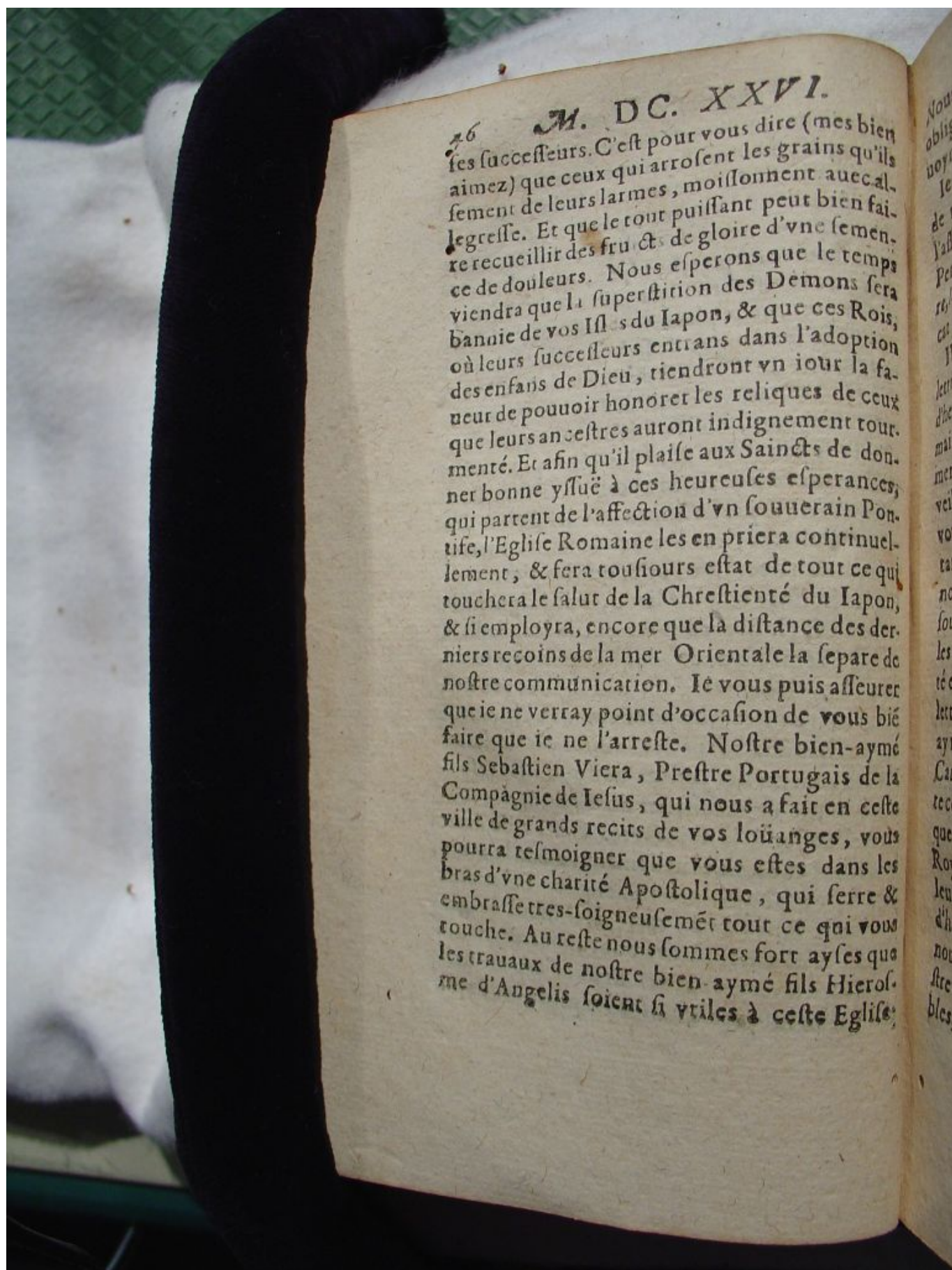


44 M. DC. XXVI.
 il faut faire prouision d'armes de lumiere, qui
 vous rendent inuinsibles dans le combat. Et
 partant armez-vous d'un casque de salut, que
 la Foy vous serue de cuirasse, chargez-vous
 de la Iustice, comme d'un bouclier à l'espreu-
 ue, prenez la parole de Dieu pour vn coutelas
 qui tranche de tous costez. Et encore que les
 meschans tiennent des armées rangees con-
 tre vous, Dieu & toutes ses creatures pren-
 dront la querelle pour vous, & combattront
 ces furieux & insensés. Peut-on desesperer
 d'un party où Iesus Christ apporte le bon
 heur, & duquel il se rend chef. Luy, dis-je,
 qui semble en ce temps choisi par sa bien-veil-
 lance diuine, prendre possession de l'heritage
 des Royaumes du Japon, par les misericor-
 des qu'il respand dessus vos ames. Je ne fais
 point de doute que vous n'ayez appris de nos
 Prestres, comme quoy Rome, qui est le pays
 commun de tous les hommes, & la maistresse
 des veritez de l'Euangile, triomphe glorieu-
 sement dans nostre monde: Et neantmoins,
 l'idolatrie auoit iadis fait son fort dedans son
 Capitole, & combattoit à outrance avec les
 bras de toutes les nations de la terre, qu'elle
 auoit domptées & vnies, pour la conserua-
 tion de ses autels sacrileges. Cet air que nous
 respirons, & cette terre qui nous porte, ont
 produit les Nerons, couronné les Diocleriâs,
 honoré les Iulians, & tous les autres noms de
 cruauté, aussi bien que de puissance, qui ont
 conuert les provinces toutes entieres des

1626_045.jpg



1626_046.jpg



46 M. DC. XXVI.
 les successeurs. C'est pour vous dire (mes bien
 aimez) que ceux qui arrosent les grains qu'ils
 sement de leurs larmes, moissonnent avec al-
 legresse. Et que le tout puissant peut bien fai-
 re recueillir des fruits de gloire d'une semen-
 ce de douleurs. Nous espérons que le temps
 viendra que la superstition des Demons sera
 bannie de vos Isles du Japon, & que ces Rois,
 où leurs successeurs entrans dans l'adoption
 des enfans de Dieu, tiendront un iour la fa-
 veur de pouvoir honorer les reliques de ceux
 que leurs ancestres auront indignement tour-
 menté. Et afin qu'il plaise aux Saints de don-
 ner bonne issue à ces heureuses esperances,
 qui partent de l'affection d'un souverain Pon-
 tife, l'Eglise Romaine les en priera continuel-
 lement, & fera toujours estat de tout ce qui
 touchera le salut de la Chrestienté du Japon,
 & si employra, encore que la distance des der-
 niers recoins de la mer Orientale la separe de
 nostre communication. Je vous puis asseurer
 que ie ne verray point d'occasion de vous bien
 faire que ie ne l'arreste. Nostre bien-aimé
 fils Sebastien Viera, Prestre Portugais de la
 Compagnie de Iesus, qui nous a fait en ceste
 ville de grands recits de vos loüanges, vous
 pourra tesmoigner que vous estes dans les
 bras d'une charité Apostolique, qui serre &
 embrasse tres-soigneusement tout ce qui vous
 touche. Au reste nous sommes fort aydes que
 les travaux de nostre bien-aimé fils Hiero-
 nyme d'Angelis soient si utiles à ceste Eglise;

1626_047.jpg

Le Mercure François.

47

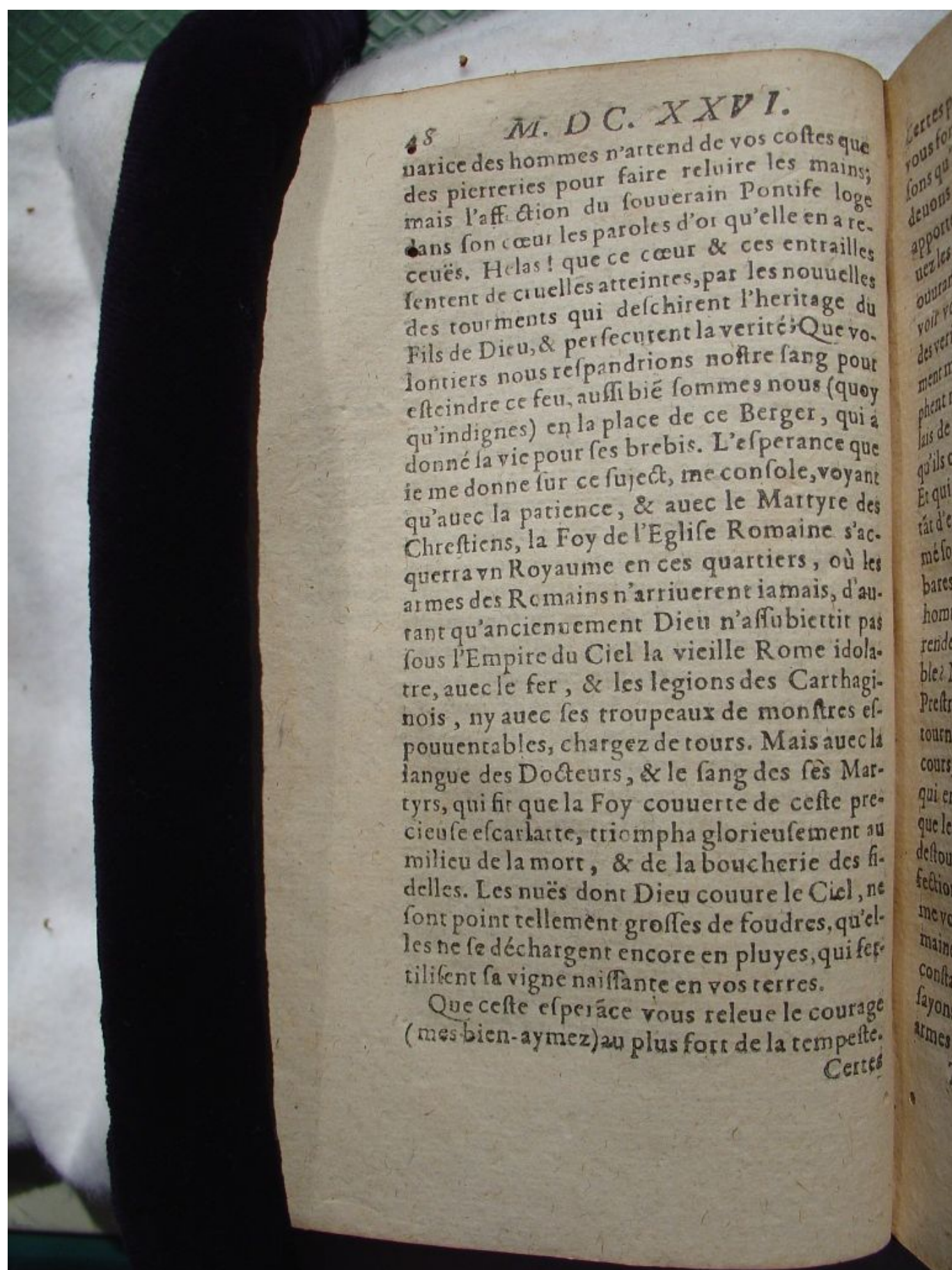
Nous aurons soin que vous ayez les mesmes obligations aux Prestres que nous vous enuoyons d'icy, de temps en temps.

Je vous donne la benediction Apostolique de tout mon cœur, & vous promets toute l'assistance que vous pouuez attendre d'un Pere. Donné à Rome, à sainte Marie Mai eure, le 14. d'Octobre, 1626. & de nostre Pontificat le quatriesme.

IV. Mes bien-aymez enfans, salut, &c. Les lettres que vous escriuiez à Paul cinquiesme, d'heureuse memoire, sont venuës entre mes mains, & puis qu'elles declarent le contentement que vous avez autrefois receu de la bienveillance que le saint Siege Apostolique vous a monstree. Je vous entretiendray d'autant plus volontiers que ie desire vous laisser non-seulement des marques du soin que le souverain Pontife a de vous; mais encore celles de sa liberalité en vostre endroit. La verité est, que les tristesses, & les ioyes, dont vos lettres sont toutes pleines, ont fait que ie les ay reluës avec des sentiments fort contraires. Car d'un costé, ce ne nous a pas esté vne petite consolation d'y voir le respect particulier que vous rendez à ce saint Siege, auquel les Roys, & les conquerans du monde, obligent leur pieté à payer vn tribut de toute sorte d'honneur. Les mots que vous employez pour nous aßeurer de vostre constance, & de vostre deuotiõ, ne nous ont pas esté moins agreables, que si c'estoient des paroles d'Ange. L'a-

*Aux Chrétiens Ja-
ponois des
Royaumes
de Coqui-
nay: & des
villes d'Osaka,
Sagay,
Fuximi, &
Miyaco.*

1626_048.jpg



48 M. D C. XXVI.
 uarice des hommes n'attend de vos costes que
 des pierreries pour faire reluire les mains;
 mais l'affection du souverain Pontife loge
 dans son cœur les paroles d'or qu'elle en a re-
 ceuës. Helas ! que ce cœur & ces entrailles
 sentent de cruelles atteintes, par les nouuelles
 des tourments qui deschirent l'heritage du
 Fils de Dieu, & persecutent la verité; Que vo-
 lontiers nous respendrions nostre sang pour
 esteindre ce feu, aussi biẽ sommes nous (quoy
 qu'indignes) en la place de ce Berger, qui a
 donné la vie pour ses brebis. L'esperance que
 ie me donne sur ce sujet, me console, voyant
 qu'avec la patience, & avec le Martyre des
 Chrestiens, la Foy de l'Eglise Romaine s'ac-
 quertra vn Royaume en ces quartiers, où les
 armes des Romains n'arriuerent iamais, d'au-
 rant qu'anciennement Dieu n'assubiectit pas
 sous l'Empire du Ciel la vieille Rome idola-
 tre, avec le fer, & les legions des Carthagi-
 nois, ny avec ses troupeaux de monstres es-
 pouuentables, chargez de tours. Mais avec la
 langue des Docteurs, & le sang des sēs Mar-
 tyrs, qui fit que la Foy couuerte de ceste pre-
 cieuse escarlatte, triompha glorieusement au
 milieu de la mort, & de la boucherie des fi-
 delles. Les nuës dont Dieu couure le Ciel, ne
 sont point tellement grosses de foudres, qu'el-
 les ne se déchargent encore en pluyes, qui fer-
 tilisent la vigne naissante en vos terres.

Que ceste esperace vous releue le courage
 (mes bien-aymez) au plus fort de la tempeste.

Certes

1626_049.jpg

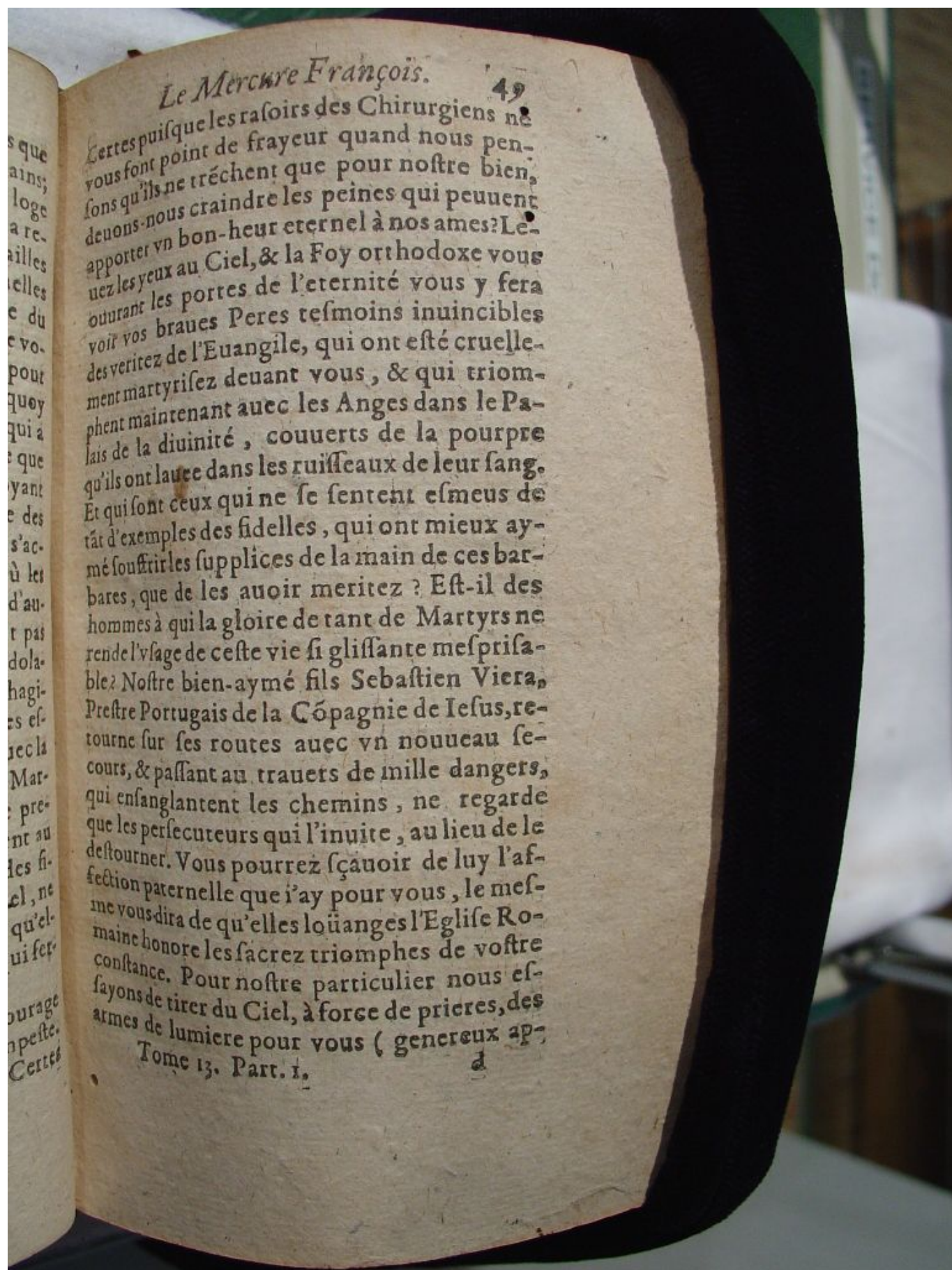


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan